

2006, CENTENAIRE DE LA MISSION FRANÇAISE DU HAUT-ARAGON

*ou « un siècle de protestantisme
de part et d'autre des Pyrénées »*

Daniel URBAIN

Cet anniversaire a été célébré conjointement sur les deux versants. Au sud, par le « Presbiterio Norte » de l'Église Évangélique Espagnole et au nord, par son homologue, le Consistoire du Béarn et des pays de l'Adour de l'Église Réformée de France. Au travers de ces festivités, ce sont bien deux Églises sœurs qui se sont retrouvées.

Le mot « Mission » a aujourd'hui mauvaise presse. Mais s'il y a eu une *Mission Française du Haut Aragon*, ce n'est point parce que des Français se sont mis en tête de façon paternaliste d'aller évangéliser l'Espagne, mais parce que le maire d'un village situé à quelques kilomètres plus au sud a fait un jour appel au pasteur d'un village du versant nord pour qu'il vienne expliquer la Bible dans des réunions familiales.

On a célébré ce centenaire ensemble, même s'il y a eu des festivités des deux côtés, et l'on s'est retrouvés en haut du Col du Somport pour la fête principale.

Nous aurions pu aborder cette commémoration avec des visions très différentes car la période 1906-2006 n'a pas marqué nos deux pays de la même façon. De 1936 à 1945, l'Espagne et la France ont connu presque simultanément une série d'événements tragiques.

Le premier de ces conflits, la guerre civile espagnole de 1936 à 1939, a été la « répétition générale » de la Seconde guerre mondiale de 1939 à 1945. On ne peut séparer l'un de l'autre, car bien des Espagnols, réfugiés sur le versant nord, ont

partagé pendant l'occupation le sort des Français, prenant une part active à la Résistance. Du côté français, la parenthèse de la période tragique s'est très vite refermée, accompagnée même d'une certaine amnésie, tandis que le régime franquiste perdurait jusqu'en 1975 sur le versant sud des Pyrénées. C'est vrai que du côté français, on a peut-être, un temps, plus parlé des juifs internés dans les camps du Midi, que des réfugiés républicains espagnols pour lesquels ils avaient été construits.

On risquait ainsi d'aborder avec une sensibilité un peu différente le bilan de ce siècle 1906-2006, suivant que l'on est Espagnol ou Français. Pourtant, il est clair qu'il n'y avait pas d'un côté une *Eglise mère* et de l'autre une *Eglise Ville*, selon l'horrible vocabulaire trop souvent employé en matière de mission, mais bien deux *églises sœurs*, liées par des liens anciens, très fraternels.

En un siècle, bien des choses ont changé. On a vécu jusqu'à la guerre civile une période où la montagne n'était pas un obstacle à la circulation des hommes et des idées ; l'idée de laïcité cultivée en Béarn grâce à la présence de Félix Pécaut, faisait son chemin en Aragon. Il s'agissait de retrouver l'Évangile de Jésus-Christ, débarrassé des scories d'un cléricalisme lié au pouvoir conservateur.

Mais aujourd'hui après la tourmente, puis après la chape de plomb du régime franquiste, les cartes ont été redistribuées. La maison de la Calle del Arco à Jaca n'est plus l'École Évangélique du pasteur Ramirez.

La Fraternité d'Oloron, elle aussi, est devenue tout autre chose que le foyer en milieu populaire ouvert jadis par Albert Calier avec l'aide de son frère Henri, l'avocat. Aux deux endroits, les murs sont restés les mêmes, mais on y vit une toute autre forme de vie d'Église qu'hier. Et il faut nous en réjouir car si la vie de l'Église n'évoluait pas, on pourrait se faire du souci.

A l'issue de la Seconde guerre mondiale, la Mission Française du Haut-Aragon avait fusionné avec le *Comité Suisse Romand pour l'Espagne Évangélique*. Les deux associations avaient pris ensemble le nom de PRO HISPANIA. La « branche française » avait continué à publier *l'Etoile du Matin*, fondée par Albert Calier pour donner des nouvelles de son oeuvre auprès des Espagnols, aussi bien en France qu'en Espagne. PRO HISPANIA marquait par là sa continuité avec la Mission Française du Haut-Aragon.

Au Nord, PRO HISPANIA s'investissait auprès des protestants espagnols arrivés en France de 1936 à 1939. Une paroisse ERF des « Espagnols du Sud-Ouest » avec une série de pasteurs espagnols subsistera à Toulouse jusqu'à ce que Franco soit mort. Dans les premières années d'après guerre, l'ouverture vers le sud de PRO HISPANIA se limitait, au travers de *l'Etoile du Matin*, à donner des nouvelles des conditions difficiles dans lesquelles nos voisins protestants du sud se débattaient.

Petit à petit et surtout après la mort de Franco et le retour vers la démocratie, avec de nouvelles facilités de circulation, quand il n'y a plus eu besoin de passeports et de visas, des liens directs se sont tissés, de plus en plus nombreux. Il y a eu des week-ends de catéchumènes du Béarn, dès avant 1968 dans la maison de Jaca (avec le pasteur Chauquet), puis des camps de jeunes au « *camping Don Alberto Cadier* », au nord de Jaca (avec Michel Rennes). Un jumelage entre les paroisses de Pau et de Saragosse a vu le jour. Plus récemment, une série de colloques « hispano-français » ont été organisés conjointement par le « Presbiterio Norte » de l'Église Évangélique Espagnole et son homologue, le Consistoire du Béarn et des

Pays de l'Adour, puis ces dernières années sous l'égide de PRO HISPANIA.

Ils se sont tenus alternativement à Jaca et en Béarn (ou à Bayonne, l'année où PRO HISPANIA a pris le relais). Les paroissiens de Jaca-Sabiñanigo ont pris dans le même temps, l'habitude de venir se joindre à la journée de fête en plein air que le Consistoire du Béarn célèbre chaque été.

C'est long, un siècle, « *Un siglo de protestantismo de lados de Pirineo* » ; cela couvre trente ans de 1906 à la guerre civile en 1936, quarante ans de franquisme, et maintenant à nouveau trente ans de retour de l'Espagne vers la démocratie, avec aussi son entrée dans l'Union Européenne. Pourtant le flambeau a été transmis par une chaîne de témoins. On a su faire la fête ensemble pour marquer ce centenaire.

Le contexte où nous l'avons préparé était assez particulier ; on se sentait de chaque côté à un tournant. Il y avait en effet bien deux ou trois ans que le comité de PRO HISPANIA-France faisait des projets avec nos amis de Jaca pour voir comment célébrer cela. En 2004, le comité dans sa séance du 22 juillet à Sauveterre, saluait le courage de la commission permanente de l'Église Évangélique Espagnole (I.E.E.) de transformer la maison de Jaca en « Maison d'accueil, de spiritualité et de formation », prenant le nom de *Mamré*, animée par Alain Brouze et Esther Rubio.

Et en même temps, PRO HISPANIA-France se posait la question de son avenir : la branche française devait-elle se saborder après un siècle d'existence, en confiant la rédaction et l'édition de *l'Etoile du Matin* à la branche suisse ? On sentait qu'une période se terminait. *L'Etoile du Matin*, en effet, avait de moins en moins d'abonnés en France, parce que ceux qui avaient soutenu l'oeuvre autrefois, très âgés, disparaissaient les uns après les autres.

En préparant la commémoration, on a envisagé beaucoup d'activités à Jaca pour faire connaître la maison, et aussi le passé de la Mission au grand public de la ville. Le résultat a été plus modeste. L'impact de *Mamré* est plutôt le fruit de l'action sociale

d'Alain et d'Esther, action reconnue aujourd'hui par la mairie de Jaca. On a assez vite perçu que des manifestations en direction du grand public tomberaient inaperçues au milieu de toute l'activité culturelle estivale de la ville.



Premier panneau de l'exposition

Comment avons-nous vécu le Centenaire ?

Tout d'abord à Jaca l'exposition retraçant *Un siglo de protestantismo de lados de Pirineo / un siècle de protestantisme de part et d'autre des Pyrénées* a été présentée pendant une semaine du 11 au 17 juin 2006 dans la chapelle de Mamré, c'est-à-dire également le « temple » de la communauté de Jaca, aujourd'hui annexe de Saragosse.

Cette exposition a été réalisée par une équipe de PRO HISPANIA grâce au concours du CEPB où nous avons pu consulter les archives Cadier et Delpech.

Une conférence publique a été donnée par le pasteur Pablo Garcia Rubio à la

bibliothèque municipale de Jaca. L'auditoire n'a guère compté de gens étrangers à la communauté locale, en dehors des amis venus de France. Cette conférence est reproduite dans ce bulletin. C'est la perception qu'on peut avoir de ces cent ans, vus depuis l'Espagne, alors que l'exposition est un regard français.

Un culte solennel d'action de grâce a eu lieu le samedi 17 dans la chapelle de Mamré, avec un geste de reconnaissance de l'Eglise espagnole envers Onesimo Bartolomé qui a pris la suite de son père pour maintenir la maison de Jaca en l'état, depuis la guerre civile, jusqu'à nos jours.

Le lendemain dimanche 18 juin 2006, la journée consistoriale de l'été s'est déroulée, en haut du col du Somport, au foyer de ski de fond ; elle était organisée conjointement par le Presbiterio Norte de l'Eglise Evangélique Espagnole et le Consistoire du Béarn, avec culte bilingue à 11 h., suivi du repas, puis d'une conférence de Suzanne Tucoo-Chala sur les 100 ans de la M.F.H.A., conférence également reproduite ici. L'exposition *un siècle de protestantisme de part et d'autre des Pyrénées* était également visible.

Par la suite, cette exposition a été présentée à la Fraternité d'Oloron en juillet, puis fin juillet et début août à Osse-en-Aspe. De là, elle a été exposée du 14 au 26 août au Musée Jeanne d'Albret à Orthez où elle a eu un franc succès. Elle a été ensuite dans la paroisse des Landes, puis à Bordeaux, à l'occasion de l'Assemblée Générale de PRO HISPANIA-France qui ne s'est pas totalement sabordée, mais demeure comme un prolongement de l'association suisse qui édite *l'Etoile du Matin* (il reste en France un n° de CCP pour transmettre le prix des abonnements aux amis suisses). Au printemps et à l'été 2007, l'exposition est revenue à Dax et à Salies-de-Béarn. Elle est encore disponible un temps, avant qu'on ne la dépose aux Archives Départementales des Pyrénées-Atlantiques. Il restera une mémoire de tout cela, mais aussi des liens vivants pour les nouvelles générations.